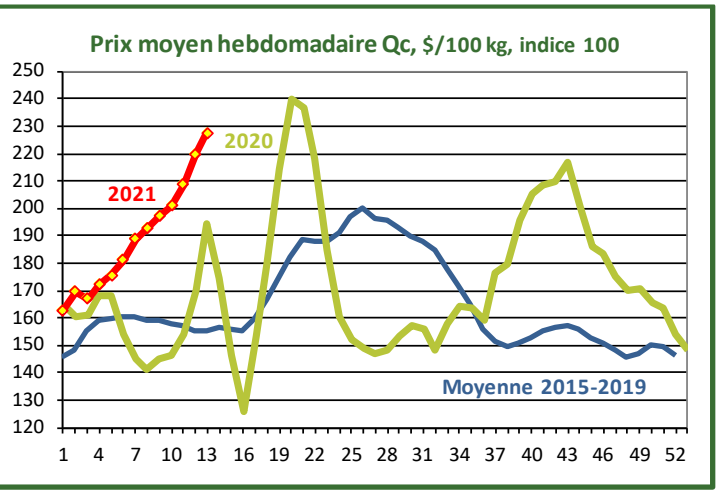
échoPoRC
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ
Volume 22, numéro 1, 6 avril 2021 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 13 (du 29/03/21 au 04/04/21)				
Québec			**semaine**	**cumulé**
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	41 655	570 799
	Prix moyen[1]	$/100 kg	227,67 $	189,21 $
	Prix de pool[1]	$/100 kg	227,42 $	188,37 $
	Indice moyen[2]		111,47	111,35
	Poids carcasse moyen[2]	kg	115,03	118,11
	Revenus de vente estimés	$/100 kg	253,51 $	209,75 $
		$/porc	291,61 $	247,74 $
Total porcs vendus[3]		têtes	153 591	1 978 138
États-Unis			**semaine**	**cumulé**
Prix de référence		$ US/100 lb	97,39 $	76,72 $
Porcs abattus		têtes	2 470 000	34 234 000
Poids carcasse moyen		lb	214,13	216,24
Valeur marché de gros		$ US/100 lb	108,09 $	90,32 $
Taux de change		$ CA/$ US	1,2597 $	1,2665 $

Semaine 12 (du 22/03/21 au 28/03/21)			
Ontario		**semaine**	**cumulé**
Revenus de vente	$/100 kg à l'indice		
Moyen (milieu 70 %)		238,52 $	205,38 $
15 % les plus bas		217,09 $	181,85 $
15 % les plus élevés		264,61 $	238,07 $
Poids carcasse moyen	kg	106,16	108,89
Total porcs vendus	Têtes	107 641	1 348 015

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
[1] comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
[2] de la semaine précédente
[3] incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a poursuivi son ascension en enregistrant une progression de 7,78 $ (+3,5 %) comparativement à la semaine précédente. Il a finalement clôturé la semaine à 227,67 $/100 kg. Cela représente une hausse pour une dixième semaine consécutive, période pendant laquelle il a grimpé d'un peu moins de 61 $ (+36 %). À titre indicatif, lorsque comparé à 2020 et à la moyenne 2015-2019 à la même période, ce niveau est supérieur, par des marges respectives de 33 $ (+17 %) et 72 $ (+47 %).

Aux États-Unis, le ratio du prix au comptant sur la valeur reconstituée de la carcasse (*cutout*) est remonté au-dessus du seuil de 90 %, et ce pour une bonne partie de la semaine. Conséquemment, le prix québécois a été défini de façon générale par le prix des porcs vivants américain (*LM_HG201*).

Sur le marché des changes, le dollar américain s'est apprécié (+0,6 %) par rapport à la devise canadienne, accentuant légèrement la hausse du prix québécois. Aux États-Unis, le plan de relance économique proposé par l'administration Biden ainsi que le déploiement de la vaccination ont rendu les investisseurs optimistes quant à la reprise de l'économie, ce qui a tiré à la hausse la valeur du billet vert.

MARCHÉ DU PORC

Pour ce qui est des ventes, elles se sont établies à quelque 153 600 porcs, une progression de l'ordre de 2 500 têtes par rapport à la semaine antérieure (+2 %). Vendredi dernier, le nombre de porcs en attente chez Olymel a diminué par rapport à la semaine d'avant, pour atteindre environ 50 400 têtes (-13 %).

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Aux États-Unis, la semaine dernière, le prix des porcs a atteint 97,39 $ US/100 lb, ce qui représente un bond de 4,49 $ US (+4,8 %) par rapport à la semaine précédente. Il s'agit du prix le plus élevé observé lors d'une semaine 13 depuis 1996, en écartant l'exceptionnelle année 2014. D'ailleurs, il est largement supérieur au niveau de 2020 et à la moyenne 2015-2019 à la même semaine, par des écarts de 34 $ US (+53 %) et 33 $ US (+51 %), respectivement.

Sur le marché de gros, la valeur reconstituée de la carcasse a progressé d'environ 2,2 $ US (+2 %) pour finalement s'arrêter à 108,1 $ US. Parmi les coupes ayant poussé celle-ci à la hausse se retrouvent les côtes (+8 $ US), le picnic (+5,6 $ US) et le flanc (+4,9 $ US). De façon semblable au prix des porcs, il s'agit de la valeur du *cutout* la plus élevée lors d'une semaine 14 depuis au moins 2001, exception faite de l'année 2014. Elle surpasse les valeurs de 2020 et de la moyenne 2015-2019, par des marges respectives de l'ordre de 27 $ US (+34 %) et 34 $ US (+46 %).

Enfin, les abattages ont tourné autour de 2,47 millions de porcs, soit un nouveau sommet pendant une semaine incluant le férié du Vendredi saint.

NOTE DE LA SEMAINE

Selon Steiner du *Daily Livestock Report,* la situation du marché de l'emploi est plutôt encourageante, alors que le taux d'emploi s'améliore rapidement aux États-Unis. En mars seulement, il s'est créé plus de 916 000 emplois, soit la plus forte augmentation depuis août 2020. En conséquence, le taux de chômage s'est établi à quelque 6 % en mars 2021, ce qui est largement inférieur au niveau de mai 2020, lequel atteignait près de 14 %. Toutefois, ce taux de chômage demeure supérieur à celui de mars 2020, soit avant la pandémie, à 4,4 %.

Quant au nombre d'emplois perdus en raison de la COVID-19, en avril 2020, ce nombre s'est chiffré à plus de 22,2 millions. Depuis, l'économie américaine a retrouvé près de 14 millions d'emplois, notamment grâce à l'assouplissement des mesures sanitaires. Pour ce qui est des fonds de secours avancés par le gouvernement, il est possible qu'ils aient eu un effet positif sur la relance économique en subventionnant les entreprises et augmentant les revenus des ménages. Toutefois, comme l'indique Steiner, cela s'est aussi probablement traduit par une main-d'œuvre moins encline à travailler et une aggravation de la pénurie d'employés dans certains secteurs d'activité.

Bref, la création d'emplois devrait favoriser un accroissement de la consommation des ménages. Les consommateurs en emploi devraient être plus confiants et disposer de meilleurs revenus, ce qui stimulera la demande de viandes, dont celle de porc. De plus, Steiner estime que cet effet pourrait être particulièrement important après une année de privation en raison des mesures sanitaires, puisque les gens chercheront un retour à la normale en ce printemps 2021.

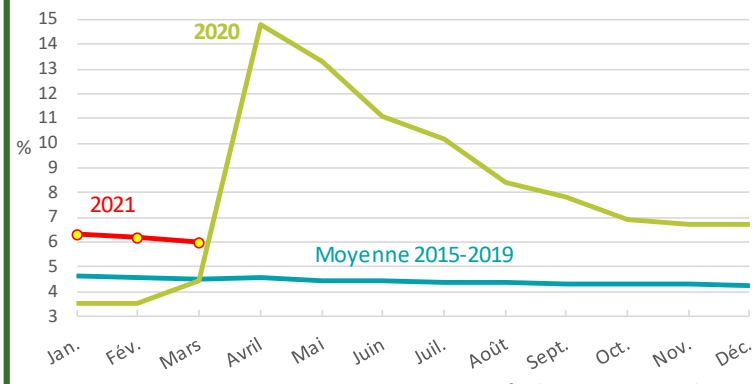
Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)

Marchés à terme - porc

	Fermeture $ US/100 lb		Fermeture $/100 kg indice 100		Variation $/100 kg
	1-avr	26-mars	1-avr	26-mars	sem.préc.
AVR 21	101,77	100,80	236,07	233,82	2,25 $
MAI 21	102,82	101,35	238,51	235,10	3,41 $
JUIN 21	106,32	105,60	246,63	244,96	1,67 $
JUILLET 21	105,15	104,62	243,91	242,68	1,23 $
AOÛT 21	102,15	101,75	236,95	236,03	0,93 $
OCT 21	85,45	84,85	198,22	196,82	1,39 $
DÉC 21	76,92	76,35	178,43	177,11	1,32 $
FÉV 22	77,97	77,62	180,86	180,05	0,81 $
AVR 22	80,45	80,32	186,62	186,32	0,30 $
MAI 22	83,62	83,50	193,97	193,69	0,28 $

Source : CME Group *Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.*
Taux de change : 1,2665 *Indice moyen : 111,336*

Taux de chômage aux États-Unis



Source : U.S. Bureau of Labor Statistics, avril 2021

Jefo La vie, en plus facile
AGRI MARCHE Producteur en tête. Rendement à cœur.
Desjardins Entreprises

MARCHÉ DES GRAINS

USA : HAUSSE DES SUPERFICIES DU SOJA

Le 31 mars, deux rapports ont été publiés par le USDA, soit *Prospective Plantings* et *Grain Stocks* concernant les inventaires du 1er mars. Le premier porte sur les intentions d'ensemencement aux États-Unis. Il a été réalisé à partir d'un sondage incluant un échantillonnage d'environ 78 900 entreprises à travers les États-Unis.

En ce qui a trait au maïs, les producteurs américains planifient de semer près de 36,9 millions ha en 2021, soit une superficie semblable à 2020. Ce chiffre se situe sous les prévisions des analystes moyennes par un écart de l'ordre de 2 %. D'ailleurs, elle est même inférieure aux attentes les plus faibles.

Semblablement, l'estimation de la superficie d'ensemencement de soja en 2021 est moindre que les anticipations des analystes. À 35,5 millions ha, elle est inférieure à la prévision la plus faible par un écart d'environ 1 % et 3 % comparativement à la moyenne. Malgré tout, ce nombre représente une hausse des intentions d'ensemencement de plus de 5 % par rapport à 2020.

L'augmentation des intentions d'encensement, particulièrement pour le soja, s'expliquerait entre autres par la hausse des achats de la Chine avec la reconstruction de leur cheptel porcin et la météo peu clémente en Amérique du Sud. Selon Ben Brown, économiste agricole à l'Université du Missouri, si les prix et les conditions météorologiques demeurent optimaux, il anticipe que les superficies ensemencées du maïs et de la fève devraient augmenter davantage en juin. Il ajoute que les coûts relatifs des intrants de la production de soja par rapport à celle de maïs pourraient connaître une baisse, ce qui pourrait tirer la production de la fève à la hausse.

Intentions d'ensemencements aux USA pour 2021 (millions ha)

	Prévisions	Prévisions analystes		Superficies	Variation
	USDA 2021	Moyenne	Intervalle	2020	2021/2010
Maïs	36,9	37,7	37,2 - 38,2	36,8	+0 %
Soja	35,5	36,4	36,0 - 36,9	33,6	+5 %
Blé	18,8	18,3	18,0 - 18,8	17,9	+5 %

Sources : Prospective Plantings (USDA) et DTN AgDayta, 31 mars 2021

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs ($ US/boisseau)		Tourteau de soja ($ US/2 000 lb)	
Contrats	**2021-04-01**	**2021-03-26**	**2021-04-01**	**2021-03-26**
mai-21	5,59 ¾	5,52 ½	410,2	404,0
juil-21	5,45 ¼	5,35 ¾	411,7	405,7
sept-21	5,01	4,83 ¾	404,3	389,7
déc-21	4,84 ½	4,66 ½	397,2	374,0
mars-22	4,91 ¼	4,74 ¾	382,0	364,9
mai-22	4,94 ½	4,79 ¾	378,3	363,1
juil-22	4,94 ¾	4,81 ½	377,8	363,5
sept-22	4,59 ¾	4,46	365,7	356,5

Source : CME Group

Quant au rapport sur les stocks de grains, au 1er mars, les inventaires de soja ont totalisé 42,6 millions de tonnes, un niveau inférieur par une différence de l'ordre de 31 % par rapport à la même date en 2020. L'utilisation pendant le trimestre de décembre à février s'est élevée à 37,6 millions de tonnes, en hausse de 39 % par rapport à la même période en 2020.

Pour ce qui est des inventaires de maïs, ils se sont affichés à 195,6 millions de tonnes, soit un niveau inférieur de près de 3 % comparativement à 2020. D'ailleurs, il s'agit du stock le plus faible au 1er mars en six ans. L'utilisation du grain de décembre 2020 à février 2021 s'est établie à quelque 91,2 millions de tonnes, 6 % de plus qu'à l'année précédente à la même période.

À la Bourse de Chicago, les marchés anticipaient des intentions d'ensemencements de maïs et de soja supérieures à ce qui a été publié par le USDA. En conséquence, les contrats à terme ont réagi en forte hausse à la suite de la publication du rapport. D'ailleurs, ceux-ci ont atteint la limite de gain maximal en une séance en seulement quelques minutes.

Sources : DTN AgDayta, Brownfield Agriculture, Producteurs de grains du Québec et USDA, 31 mars 2021

MAXIMUS
MAXIMUS SOFTWARE
RJO'Brien ET ASSOCIÉS CANADA
Une division de R.J.O'Brien & Associates Canada Inc
Courtage d'options et contrats à terme
gestal PAR JYGA Technologies
À l'avant-garde depuis 1994

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : DES EXPORTATIONS RECORD EN 2020

Au terme de l'année 2020, les exportations de viande et produits de porc du Québec ont totalisé près de 667 600 tonnes, ce qui correspond à un bond de l'ordre de 19 % par rapport à 2019. Ces ventes ont généré des recettes de plus de 2,15 milliards $, soit un gain de quelque 19 % comparativement à l'année antérieure. La bonne performance des exportateurs du Québec a permis à la province de battre son précédent record en volume qui remontait à 2016, par environ 97 700 tonnes (+17 %). En matière de recettes, le dernier record, datant de 2019, a aussi été battu, par quelque 344 millions $.

Exportations de viande et de produits de porc, Québec
Principales destinations, janvier à décembre 2020

	Volume (tonnes)	Var. p/r 2019	Valeur ('000 $)	Var. p/r 2019
Chine/Hong Kong	373 429	123 %	987 538	153 %
États-Unis	106 339	-19 %	501 644	-10 %
Japon	65 247	-21 %	372 109	-14 %
Philippines	27 314	-20 %	62 618	-19 %
Mexique	23 212	-45 %	41 024	-52 %
Vietnam	15 630	101 %	34 494	110 %
Taïwan	8 770	-56 %	22 309	-50 %
Corée du Sud	8 230	-58 %	23 913	-55 %
Ukraine	4 870	-4 %	11 852	2 %
Autres	34 543	-35 %	92 898	-34 %
Total	**667 584**	19 %	**2 150 398**	19 %

Source : Statistique Canada, fév. 2021

Le marché de la Chine/Hong Kong trône, de loin, au premier rang des destinations pour le porc du Québec. À 373 400 tonnes, ces achats ont connu un essor de 123 % en volume et de 153 % en valeur par rapport à 2019. Ce marché a accaparé, à lui seul, 56 % des exportations en volume en 2020, comparativement à 30 % en 2019. Rappelons que depuis la découverte en août 2018 de la peste porcine africaine sur son territoire, la production de viande de porc en Chine en 2020 a chuté de quelque 30 %, d'après le USDA. Ceci est advenu en dépit du fait qu'une partie de la production québécoise de porc ne peut être exportée en Chine, en raison d'éclosions de COVID-19 dans certains abattoirs. Par ailleurs, la hausse en 2020 a pu être gonflée par le fait qu'en 2019, la Chine avait imposé un embargo sur le porc du Canada du 25 juin au 5 novembre.

Généralement, ces envois en réponse à la pénurie de porc en Chine ont tiré à la baisse les ventes chez les autres importants acheteurs de porc québécois. Ainsi, les États-Unis ont réduit le volume et la valeur de leurs achats de 19 % et de 10 %, respectivement. Il s'agit de la cinquième année de baisse des volumes québécois à destination de nos voisins du sud. Depuis 2015, la production des États-Unis a battu record sur record, ce qui explique en partie la diminution de nos envois.

De même, au Japon, troisième marché en importance, il y a eu un recul des achats de 21 % en volume et de 14 % en valeur. Le volume exporté vers les Philippines s'est aussi affaissé (-20 %), entraînant une baisse des recettes (-19 %). Quant aux envois vers le Mexique, ils ont piqué du nez, tant en volume (-45 %) qu'en valeur (-52 %). Le recul a été significatif dans le cas de Taiwan, où le volume et la valeur ont chuté de 56 % et 50 %, respectivement. Il en est de même pour la Corée du Sud, dont les achats ont dégringolé de 58 % et 55 % en volume et en valeur.

Pour sa part, le Vietnam a vu ses achats de porc canadien bondir de 101 % et 110 % en volume et en valeur, respectivement. La production porcine de ce pays s'est affaissée de 20 % entre 2018 et 2020, en raison de la peste porcine africaine, découverte au début de 2019.

Sources : Statistique Canada, fév., Le Journal de Montréal, 27 fév. 2021, Reuters, 5 mai 2020, Global News, 5 nov. 201 et USDA

GENIUS BY/PAR MONITROL
PIC®
Hypor

NOUVELLES DU SECTEUR

USA : ANNULATION D'UNE MESURE PERMETTANT DES CADENCES D'ABATTAGE ILLIMITÉES

Mercredi dernier, chez nos voisins du sud, un juge fédéral a annulé la règle du USDA permettant aux abattoirs de porcs d'adopter des cadences d'abattage illimitées. Cette mesure faisait partie du New Swine Slaughter Inspection System (NSIS), qui avait été adopté en octobre 2019. Fruit de 20 ans de recherche et de collecte de données dans le cadre du projet de modèles d'inspection HACCP du USDA, le NSIS est un protocole qui a finalement inclus l'élimination des vitesses maximum d'abattage.

Le juge a déclaré que le Food Safety and Inspection Service (FSIS) avait sciemment rejeté les commentaires du public à propos de la sécurité des travailleurs lorsqu'il proposait des vitesses de ligne illimitées dans le cadre du nouveau NSIS. Il a ainsi donné raison à la United Food and Commercial Workers' Union (UFCW) qui poursuivait le USDA dans cette affaire.

Le North American Meat Institute a exprimé sa déception face à la décision et demande au FSIS de faire appel, ajoutant avoir présenté des preuves convaincantes concernant la sécurité des travailleurs si le NSIS était appliqué.

La suspension de la mesure prendrait effet dans 90 jours afin de permettre au FSIS et aux abattoirs de s'adapter. Il s'agit de la seule mesure de ce règlement ayant été abrogée.

Sources : Meatingplace, 1er avril et National Hog Farmer, 2 avril 2021

CORÉE DU SUD : REBOND PARTIEL DES IMPORTATIONS DE PORC EN 2021

Selon un récent rapport du USDA *Livestock and Products Semi-annual* portant sur la Corée du Sud, la pandémie de COVID-19 y aurait affecté à la baisse les achats de porc étranger en 2020, de l'ordre de 20 % par rapport à 2019. En revanche, en 2021, le tonnage de porc étranger traversant sa frontière renouerait avec la croissance (+15 %).

En ce qui a trait à la consommation de porc, en 2020, plus de 70 % des établissements coréens où la viande était consommée ont abaissé leur demande en raison de la pandémie. Comme la viande de porc importée est généralement plus consommée au restaurant qu'à la maison, l'augmentation des repas à domicile en 2020 a eu un impact négatif sur la consommation de porc étranger.

À cela s'ajoute le ralentissement anticipé de la production nationale en 2021 en raison de la diminution projetée des abattages par rapport à 2020 (-4 %). En effet, une baisse subite du prix de gros du porc après un sommet atteint en mai 2020 a poussé les éleveurs coréens à réduire leur cheptel de truies de l'ordre de 3 % entre mars et septembre 2020. Comme il faut environ dix mois aux producteurs pour s'ajuster aux variations de prix, soit 114 jours de gestation plus six mois d'alimentation, l'inventaire total ne se rétablira qu'au quatrième trimestre de 2021. À noter que l'autonomie de la Corée du Sud en viande de porc se situait à 68 % en 2019 selon le USDA. Par conséquent, les importations de porc devraient augmenter en 2021 afin de compenser le déficit d'approvisionnement.

En ce qui concerne les prix à l'importation, ils ont augmenté en 2020 de 9 % par rapport à 2019 en moyenne, du fait, entre autres, que la Chine a relevé fortement ses importations de viande de porc dans le but de répondre à sa demande intérieure. La découverte de cas de peste porcine africaine en Allemagne en septembre 2020, le deuxième pays fournisseur de porc en importance vers la Corée du Sud, a eu des répercussions minimes dans ce pays. En effet, la plupart de ces importations étaient destinées aux institutions et aux restaurants, où la demande avait déjà plongé en raison de la pandémie.

En 2020, le Canada a exporté près de 38 700 tonnes de viande et de produits de porc en Corée du Sud, en baisse de 18 % par rapport à 2019. Cela s'est traduit par des recettes de l'ordre de 149,4 millions $ (-12 %). Pour leur part, les États-Unis y ont expédié plus de 157 000 tonnes ayant engendré des recettes de 452,7 millions $ US, en baisse de 24 % dans les deux cas.

Sources : 3trois3, 31 mars, USDA, 18 mars 2021, USMEF et Statistique Canada

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Les Éleveurs de porcs du Québec
CIPQ Centre d'insémination porcine du Québec inc.
GRECA SOLUTIONS | Big Dutchman

LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE
LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR
© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X

Téléphone : 418 650-2440, poste 0
Courriel : echo-porc@cdpq.ca
Site Web : www.cdpq.ca